

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 82 (2020)

Artikel: L'ouragan Lothar 1999
Autor: Longoni, Raphael
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1048309>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'OURAGAN LOTHAR 1999

Gestion d'une catastrophe dans le discours médiatique à Fribourg.

PAR RAPHAEL LONGONI

Le 26 décembre 1999, la dépression météorologique nommée Lothar s'est dirigée vers l'Est depuis l'Atlantique Ouest, faisant passer sa pression centrale de 985 à 960 hPa en six heures seulement, ce qui a entraîné alors une intensification explosive des vents géostrophiques¹. Ces derniers ont traversé ainsi le Jura neuchâtelois avec la force d'un ouragan – leurs vitesses dépassaient en de nombreux endroits les 117 km/h –, et ont atteint la Suisse centrale par le Plateau, avant de repartir vers la Pologne via la Suisse orientale. S'en est suivi, du 27 au 28 décembre, une seconde dépression plus faible, la tempête Martin, qui s'est déployée du sud de la France jusqu'à la mer Adriatique, y compris la Suisse occidentale. L'ouragan a dévasté la Grande-Bretagne, la Belgique, la France, l'Allemagne, l'Autriche, l'Espagne et l'Italie, faisant au total 140 victimes et des pertes assurées d'au moins 8,4 milliards d'euros². De son côté, la Suisse a subi 14 décès et des pertes totales de 1,78 milliard de francs suisses³.

Depuis 1500, des tempêtes hivernales extrêmes ont frappé le territoire helvétique en 1645, 1739, 1879, 1967 et 1990. À titre de comparaison, les deux dernières se sont avérées deux fois moins dévastatrices que Lothar, et, entre 1920 et 1970 environ, seules quelques tempêtes légères ont été enregistrées. Depuis les années 1980, les compagnies d'assurance entreprennent des enquêtes plus approfondies. Quant aux climatologues, leur intérêt pour l'histoire des vents dévastateurs est peu prononcé avant la tempête Vivian de 1990, les données directes sur les rafales étant rares pour les périodes antérieures à 1980⁴. Aussi, les études historiques y relatives ne sont guère disponibles en ce qui concerne la Suisse, à l'exception notable de celles de Christian Pfister.

Après Lothar, le gouvernement national, sous l'égide de la Direction fédérale des forêts, a mis en place le programme de recherche et d'évalua-

¹ WSL, BUWAL 2001, pp. 3-32.

² MÜNCHENER RÜCK 2001, pp. 10, 13.

³ WSL, BUWAL 2001, pp. 55-56.

⁴ SCHIESSER *ET AL.* 1997, pp. 1-19.

tion Lothar, composé de 41 projets dans le but de créer une base de décision afin d'évaluer la nécessité d'une action politique⁵. Certaines d'entre elles, ainsi que l'analyse des événements réalisés par l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage et l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage, constituent le cadre de référence scientifique de cette contribution⁶. Globales, les études précitées ne fournissent pas d'examen approfondi au niveau cantonal. À cela s'ajoutent des lacunes en matière d'analyse du rôle des médias dans la gestion de la tempête ainsi que celle de l'événement à plus long terme. Pour pallier ces manques, nous nous intéresserons au canton de Fribourg, en nous fondant sur les articles publiés au sein des quotidiens *Freiburger Nachrichten* et *Le Temps* de 1999 à 2019. Nous traiterons d'abord des dommages et mesures d'adaptation, puis du déroulement du débat médiatique, avant de questionner la perception de l'événement par la société, les enseignements qu'elle en a retirés et les souvenirs qu'elle en conserve.

LES DÉGÂTS CAUSÉS PAR LA TEMPÊTE ET LEUR GESTION

Dans le canton de Fribourg, personne n'est décédé, mais on dénombre des blessés et certains animaux de ferme morts⁷. Les chutes d'arbres et les rafales ont causé partout de légers dégâts aux maisons et aux véhicules. De manière générale, 10% de tous les bâtiments ont été touchés, principalement d'anciennes constructions, avec une forte concentration dans l'Intyamon⁸. En tout lieu, les vents ont provoqué la défaillance des infrastructures en réseau⁹: l'A1 entre le Seeland et le Valais a été interrompue à plusieurs reprises¹⁰; le trafic ferroviaire a été paralysé; les lignes électriques aériennes coupées ont entraîné plus de 91'474 pannes de courant touchant environ la moitié des foyers fribourgeois¹¹.

Les routes ont été dégagées grâce à une large et rapide mobilisation de la protection civile, des pompiers, de la police et des services forestiers orchestrée par les communes et le canton, tandis que les équipes spécialisées des services d'infrastructure rétablissaient les connexions ferroviaires, électriques et téléphoniques. À la fin de l'année, la situation était déjà revenue à la normale dans tous les domaines des infrastructures¹², bien que de nombreuses connexions dans les zones périphériques plus élevées, par exemple en Gruyère et dans le Pays-d'Enhaut, soient restées interrompues pendant une période plus longue¹³.

⁵ RAETZ 2004, pp. 5, 9, 80-82.

⁶ WSL, BUWAL 2001.

⁷ *Freiburger Nachrichten* (dorénavant cité FN), 17 janvier 2000, p. 2, 28 décembre 1999, p. 5; WSL, BUWAL 2001, pp. 89-100.

⁸ FN 28 décembre 1999, pp. 2-3.

⁹ WSL, BUWAL 2001, pp. 123-158.

¹⁰ FN 27 décembre 1999, p. 2; *Le Temps* (dorénavant cité LT), 29 décembre 1999, p. 3.

¹¹ LT 27 décembre 1999, p. 2; FN 29 décembre 2009, p. 7.

¹² FN 28 décembre 1999, p. 7; LT 30 décembre 1999, p. 32.

¹³ FN 30 décembre 1999, p. 24; LT 6 janvier 2000, p. 13.

¹⁴ FN 27 décembre 2004, p. 5; CONSEIL D'ÉTAT (dorénavant cité CE) 2005, p. 79.

¹⁵ LT 28 décembre 1999, p. 2; FN 5 janvier 2000, p. 5.

¹⁶ FN 19 janvier 2000, p. 17; LT 2 février 2000, p. 17.

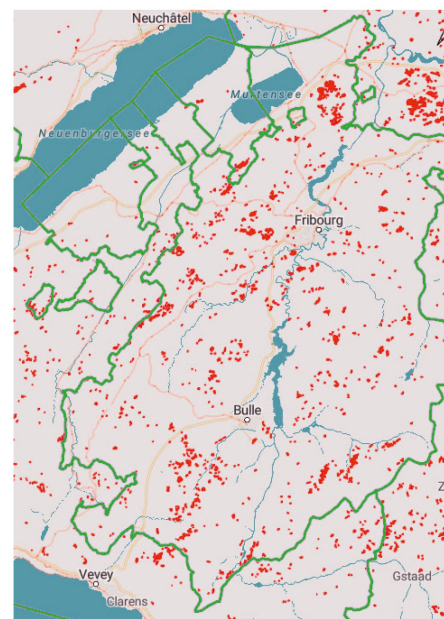
¹⁷ LT 10 novembre 2004, p. 35.

¹⁸ LT 16 mars 2000, p. 20; FN 22 mars 2000, p. 25.

À Fribourg, la tempête a abattu 1,39 million de m³ de bois, ce qui correspond à sept années d'utilisation¹⁴. Certaines forêts ont même perdu la majorité de leur étendue boisée¹⁵. Les principales zones touchées étaient le Plateau de Fribourg autour de Romont, Middel et Morat, ainsi que les contreforts des Alpes autour de Châtel-St-Denis, Lessoc, sur Le Cousimbert et dans les vallées du Motélon et du Höllbach.

Jusqu'au 16 février, le comité national de gestion de crise a élaboré une stratégie d'évacuation qui définit la protection des zones forestières intactes et la limitation de la baisse des prix du bois comme les principaux objectifs à atteindre en traitant environ deux tiers du bois jeté¹⁶. La Confédération a décidé alors d'accorder des subventions d'un montant total de 509,5 millions de francs à verser entre 2000 et 2003¹⁷. Les paiements directs aux propriétaires forestiers ont provoqué des conflits. Le Conseil national n'a pas pu les faire passer contre la volonté du Conseil fédéral et du Conseil des États, ce qui a été vivement critiqué par le conseiller d'État fribourgeois Pascal Corminboeuf¹⁸. Le canton de Fribourg a cependant opté pour une stratégie visant à atténuer les dégâts sylvicoles en valorisant environ 80% du chablis et en subventionnant 50% de celui-ci¹⁹. Jusqu'à la fin 2003, les mesures étaient financées par la contribution fédérale d'environ 40 millions de francs, par des crédits cantonaux de plus de 15 millions et par des fonds privés de plus de 30 millions²⁰.

À l'exception des forêts domaniales, la forêt fribourgeoise est principalement répartie sur de petites zones économiques de moins de 50 hectares appartenant aux communes et paroisses et aux agriculteurs qui gèrent leurs propres forêts ou par le biais de sociétés forestières privées ou cantonales²¹. Car ces structures n'étaient pas en mesure de gérer l'ampleur des dégâts causés par Lothar, une « cellule de coordination » a été mise en place entre janvier 2000 et avril 2002 avec l'implication de différents services et associations de la filière forêt-bois²². Son but était d'assurer une procédure ordonnée entre les acteurs. Les tâches dans le domaine de la commercialisation du bois, en particulier dans tous les pays frontaliers, ont été confiées à l'Association forestière de Fribourg²³. Quant au Service des forêts et de la faune, il a été chargé de dresser un inventaire des dégâts forestiers, mettre en place six zones de stockage humide pour les grumes et organiser des séances d'information sur la planification du déblaiement et sur la sécurité au travail dans les forêts endommagées par les tempêtes²⁴. Ces réunions et cours ont également été organisés de



Zones forestières touchées dans le canton de Fribourg selon l'inventaire des dégâts causés par l'ouragan LOTHAR 1999. Carte tirée du géoportail fédéral : <https://test.map.geo.admin.ch>, 29.04.2020.

¹⁹ *LT* 5 janvier 2000, p. 13 ; *FN* 20 juillet 2000, p. 3 ; *CE* 2005, pp. 80-81.

²⁰ *CE* 2005, p. 85 ; *FN* 22 décembre 2009, p. 2.

²¹ BAUR *ET AL.* 2003b, pp. 27-30.

²² *FN* 5 janvier 2000, p. 7 ; *CE* 2005, p. 79.

²³ *FN* 16 septembre 2000, p. 7 ; *CE* 2005, pp. 83-84.

²⁴ *FN* 4 janvier 2000, p. 4, 13 janvier 2000, p. 8, 29 avril 2000, p. 2 ; *LT* 20 juillet 2000, p. 12.

²⁵ FN 18 février 2000, p. 9, 16 mars 2000, p. 36.

²⁶ LT 18 février 2000, p. 19; FN 14 janvier 2001, p. 17, 20 décembre 2001, p. 5; CE 2005, pp. 79-80.

²⁷ FN 6 janvier 2000, p. 23; LT 24 juin 2000, p. 20; BÄRTSCHI ET AL. 2003, pp. 41-46.

²⁸ FN 5 novembre 2005, p. 7; LT 8 août 2006, p. 16.

²⁹ FN 27 novembre 2003, p. 6, 16 novembre 2012, p. 4.

³⁰ FN 26 juin 2001, p. 3.

³¹ LT 27 juillet 2001, p. 20, 25 août 2003, p. 8; FN 27 juin 2002, p. 3, 23 mars 2004, p. 20.

³² CE 2005, p. 79.

³³ CE 2005, p. 81; FN 2 mai 2007, p. 11, 13 août 2019, p. 2.

³⁴ RAETZ 2004, pp. 16-17; LT 12 octobre 2004, p. 14, 16 septembre 2005, p. 26; FN 23 mai 2005, p. 4.

³⁵ FN 27 mars 2014, p. 5; SERVICE DES FORÊTS ET DE LA NATURE 2014.

³⁶ FN 25 juillet 2011, p. 3, 25 avril 2019, p. 23.

³⁷ FN 22 décembre 2009, p. 2; LT 17 mars 2010, p. 16.

³⁸ LT 22 décembre 2000, p. 42.

³⁹ FN 10 février 2000, p. 31; BAUR ET AL. 2003a, pp. 165-166; LT 17 octobre 2005, p. 3.

manière indépendante au niveau local, par exemple par l'association sylvicole Sense et l'administration forestière de Morat²⁵. En effet, la transformation du bois endommagé par la tempête est très dangereuse et a fait trois morts à Fribourg à la fin de 2001. Avec l'aide de sociétés forestières étrangères, d'opérations extraordinaires menées par la protection civile et l'armée, environ 80% des 1,1 million de m³ de bois prévus ont pu être valorisés et vendus avant la fin de l'année 2000 et le total avant la fin de l'année 2001²⁶. La surabondance de bois a provoqué un effondrement inévitable des prix du bois rond européen, en Suisse entre 30% et 40%²⁷. Ce n'est qu'en 2005 que sa valeur commençait à remonter pour la première fois : en 2007, elle était équivalente au niveau d'avant Lothar²⁸.

En outre, il a fallu lutter contre les dégâts consécutifs²⁹. L'expansion des populations de chevreuils et de sangliers était nuisible aux jeunes forêts et aux champs du Seeland. Mais le typographe, une espèce de coléoptère de la sous-famille des bostryches, qui se reproduit dans les épicéas endommagés par la tempête et qui attaque ensuite les peuplements sains, demeurait le principal problème³⁰. Le nombre d'infections augmentait de façon spectaculaire en 2001, et la chaleur extrêmement sèche de l'été 2003 a entraîné la plus grande épidémie de bostryches de l'histoire suisse³¹. Les Préalpes entre le lac de Thoun et le lac Léman était la région la plus touchée³². Dans certaines forêts comme le Grand Paine, le Motélon et l'Oberland singinois, la gestion forestière a dû être abandonnée³³. Le fait que les subventions fédérales aient été réduites en 2004, à l'exception des forêts de protection, a provoqué un grand mécontentement parmi les propriétaires forestiers privés et les travailleurs forestiers de Fribourg³⁴. Ce n'est qu'en 2007 que les populations de bostryches sont revenues à des niveaux normaux³⁵.

Après Lothar, le changement climatique et la politique forestière ont promu une succession de diverses espèces d'arbres à feuilles caduques, qui ont déplacé l'épicéa dans les basses terres du Plateau central³⁶. Étonnamment, les forêts se sont rapidement rétablies³⁷. Le rajeunissement des peuplements et l'augmentation de la biodiversité dans les zones de chablis et les réserves naturelles ont permis d'accroître la résistance aux tempêtes³⁸.

Lothar a donné également de nouvelles impulsions pour le changement structurel de la sylviculture amorcé au début des années 1990, alors que le secteur était déjà en déficit depuis dix ans³⁹. Grâce à des fusions de production de petites exploitations en associations sylvicoles et corpora-

tions forestières, à une poussée de la mécanisation et à d'autres mesures, la promotion de la production de bois à Fribourg s'est accrue pour la première fois depuis Lothar en 2013⁴⁰.

LA TRAJECTOIRE MÉDIATIQUE DE LOTHAR

Les deux quotidiens utilisés comme sources sont les *Freiburger Nachrichten*, fondées en 1994 avec une approche ciblée sur le Fribourg germanophone, et *Le Temps*, fondé en 1998 qui privilégie une dimension romande. En recourant à différentes bases de données⁴¹, les recherches avec les mots-clés «Lothar» dans les *Freiburger Nachrichten* du 26 décembre 1999 au 31 décembre 2019 et «ouragan/tempête Lothar» dans *Le Temps* du 26 décembre 1999 au 31 décembre 2013 ont donné plus de 1000 mentions. Parmi les plus importants, 611 articles des *Freiburger Nachrichten* et 106 du *Temps* ont été sélectionnés et examinés. Leur répartition au fil des ans reflète la trajectoire médiatique de Lothar, c'est-à-dire l'attention accordée à cet événement naturel dans les quotidiens. Les sources indiquent trois phases du discours :

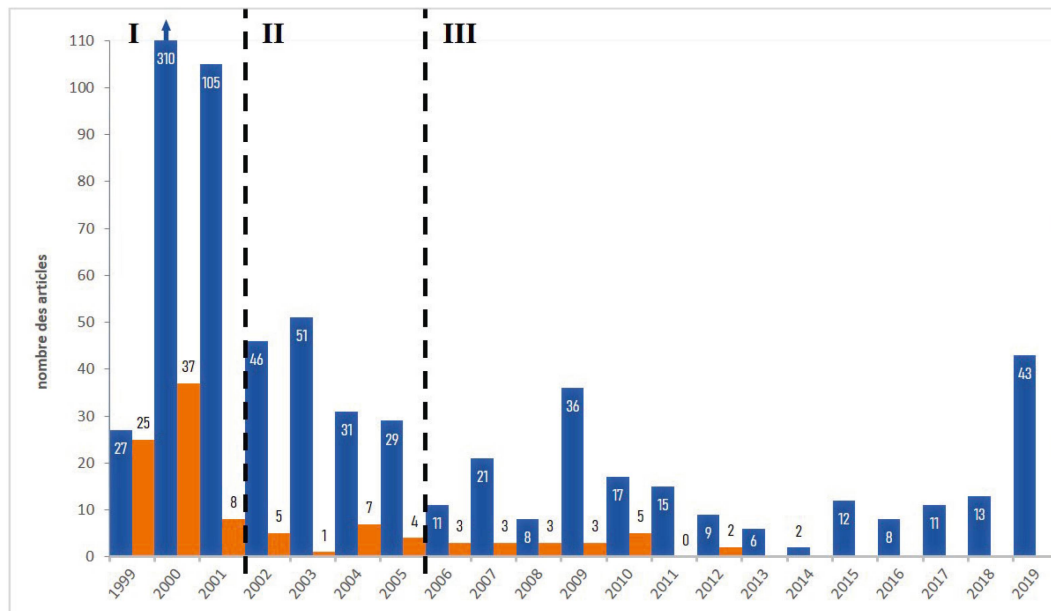
I) La phase d'urgence de 1999 à 2001 regroupe le plus grand nombre d'articles décrivant les événements, les dégâts causés directement par les tempêtes ainsi que leur gestion.

Ci-dessous

Articles ayant trait à Lothar publiés entre 1999 et 2019 dans les *Freiburger Nachrichten* (bleu) et *Le Temps* (orange).

⁴⁰ FN 3 juin 2000, p. 5, 26 mai 2014, p. 3 ; LT 19 décembre 2009, p. 13.

⁴¹ Dow Jones (éd.), *Factiva*, <https://professional.dowjones.com/factiva>, 29 avril 2020 ; BIBLIOTHÈQUE NATIONALE SUISSE, MÉDIATHEQUE VALAIS (éds), *E-newspaperarchives.ch*, <https://www.e-newspaperarchives.ch>, 29 avril 2020 ; FN (éd.), *E-Paper Archiv*, <https://www.freiburger-nachrichten.ch/epaper/archiv>, 29 avril 2020.



II) La phase de détente de 2002 à environ 2005 montre déjà une diminution significative des mentions des dommages causés par Lothar. Le traitement des dégâts indirects consécutifs dans la forêt, qui ont néanmoins causé une certaine tension dans le secteur forestier en raison de la canicule de l'été 2003, est le principal sujet des articles.

III) Dans la phase de latence, à partir de 2006 environ, Lothar disparaît pour ainsi dire dans le subconscient des quotidiens et n'est que marginalement mentionné. Ce sommeil dans les « limbes » est interrompu par des rappels périodiques entre 2009 et 2019.

En sciences de la communication, cette périodisation correspond au « Issue-Attention-Cycle » qui structure les médias et discours sociaux⁴². À ses débuts, la phase d'urgence est marquée par une information quotidienne visant à dresser le bilan de la catastrophe. Les textes contiennent généralement une liste recensant de manière désordonnée les dommages et les mesures prises par les autorités, les compagnies d'assurance et les organisations d'urgence, ainsi que des récits d'expériences personnelles – en particulier dans *Le Temps* – qui véhiculent des émotions dans la société. Au début des années 2000, les rapports commencent à être divisés en volets plus clairs ; ils restent factuels et sont fortement orientés vers les avis d'experts de l'industrie forestière et du bois, de la politique, des administrations, des compagnies d'assurance, des collectivités et des associations sportives, de protection du patrimoine et de la nature. En particulier durant la phase d'urgence, les *Freiburger Nachrichten* servaient de plate-forme d'information officielle, et les deux journaux ont renseigné sur les parties de la société non personnellement touchées sur la gestion des dégâts, contribuant ainsi à la compréhension des enjeux liés aux tempêtes, à la sylviculture et à l'écologie forestière⁴³.

⁴² DOWNS 1972, pp. 39-41.

⁴³ WILD-ECK 2003, pp. 39-40.

⁴⁴ FN 24 décembre 2009, p. 2, 6 avril 2017, p. 15.

⁴⁵ WILD-ECK 2003, pp. 32-38 ; PFISTER 2009, pp. 244-245.

⁴⁶ FN 28 décembre 1999, p. 2, 19 juin 2000, p. 3, 9 juillet 2004, p. 1, 1^{er} juillet 2009, p. 3, 6 janvier 2010, p. 5, 5 juillet 2017, p. 37.

⁴⁷ LT 25 janvier 2001, p. 29 ; FN 6 janvier 2010, p. 5.

⁴⁸ FN 19 janvier 2007, p. 16, 10 janvier 2018, pp. 2-3 ; LT 27 janvier 2009, p. 6, 2 mars 2010, p. 2.

⁴⁹ FN 24 janvier 2000, p. 2, 29 décembre 2009, p. 7, 6 janvier 2010, p. 5 ; WSL, BUWAL 2001, pp. 200-213.

ÉVALUATION, LEÇONS ET MÉMOIRE SOCIALE

Lothar est venu comme une surprise et a dépassé l'horizon social de l'expérience. Ce qui a été linguistiquement établi jusqu'à ce jour chez les Fribourgeois alémaniques, c'est que les arbres se sont rompus « comme des allumettes »⁴⁴. L'ouragan a renforcé l'impression d'un changement climatique qui se manifeste par une augmentation d'événements extrêmes⁴⁵. À cet égard, on peut mentionner, dans l'Oberland singinois, le glissement de terrain fatal qui a détruit le village Falli-Höllli en 1994, les orages dévastateurs de l'été 1997 dans la région du Schwarzsee et la des-

truction du restaurant du Schwyberg par Lothar, qui y a mis fin à l'essor du tourisme⁴⁶. 1999 est l'année où la compagnie cantonale d'assurance des bâtiments a subi sa plus grande perte depuis sa fondation en 1812, suite aux avalanches, aux inondations, à la grêle et à l'ouragan⁴⁷. Lothar s'est donc imposé comme une référence historique en matière de phénomènes météorologiques extrêmes⁴⁸.

Malgré l'ampleur sans précédent de la catastrophe, les défaillances des infrastructures ont été rapidement corrigées, diverses organisations d'urgence ayant su valoriser les dispositifs décentralisés et adapter leurs procédures⁴⁹. Grâce à la situation économique globalement bonne, les assurances, les budgets publics fédéraux et cantonaux, tout comme ceux des communes fortement touchées comme Liebistorf ou Morat, ont pu absorber les frais de réparation, de sorte que Lothar n'a pas été un problème grave pour l'ensemble de la société⁵⁰. En ce qui concerne les dégâts forestiers, le Conseil d'État de Fribourg a tiré fin 2004 le bilan suivant : «La crise générée par Lothar a montré la capacité de l'économie forestière à réagir et à surmonter une catastrophe de grande ampleur.»⁵¹ Selon Walter Schwab, chef du Service des forêts et de la faune de 1999 à 2016, Lothar a été perçu comme une catastrophe dans le secteur forestier, bien qu'il n'ait eu aucune conséquence existentielle, sauf dans des cas individuels⁵². L'entretien coûteux des jeunes forêts a réduit la rentabilité de nombreuses forêts pendant des décennies⁵³. Néanmoins, Lothar a également servi, pour beaucoup de forestiers, à réorienter leur entreprise et à accroître l'efficacité de la chaîne de production forêt-bois⁵⁴.

Le dépouillement des journaux quotidiens montre comment Lothar a été incorporé dans la mémoire sociale. Vingt ans plus tard, l'événement est toujours présent et accessible à la population. Grâce à des cours à l'école et à des sentiers de découverte de la nature à Fräschels, Givisiez, Kapberg et Moléson, entre autres, il a pris place dans l'éducation à l'environnement⁵⁵. En 2009, 2010 et 2019, des événements commémoratifs avec des visites guidées et des excursions en forêt ont été organisés par le Bureau des forêts et de la nature et des opérations forestières, entre autres, et les journaux ont consacré des critiques à Lothar⁵⁶. Il reste à voir si Lothar, comme d'autres événements historiques extrêmes, aura un effet durable sur la mémoire culturelle des générations futures⁵⁷.

⁵⁰ FN 10 avril 2000, p. 7, 11 mai 2000, p. 15; LT 11 mars 2000, p. 9, 7 octobre 2000, p. 30, 17 mars 2001, p. 14; WILD-ECK 2003, pp. 95-102.

⁵¹ CE 2005, p. 87.

⁵² FN 10 novembre 2004, p. 15, 22 décembre 2009, p. 2, 18 janvier 2016, p. 3; HOLTHAUSEN 2006, p. 17.

⁵³ CE 2005, pp. 81-82; FN 22 décembre 2009, p. 2.

⁵⁴ SCHENK 2003, p. 91; LT 2 novembre 2005, p. 26; FN 24 décembre 2009, p. 2, 20 juillet 2019, p. 2.

⁵⁵ FN 13 avril 2002, p. 9, 7 octobre 2003, p. 8, 8 juillet 2004, p. 5, 31 août 2007, p. 19, 5 décembre 2018 p. 8.

⁵⁶ LT 19 décembre 2009, p. 13; FN 28 décembre 2009, p. 2, 24 juin 2010, p. 11, 11 septembre 2019, p. 2.

⁵⁷ PFISTER 2009, pp. 239-240.

CONCLUSION

Lothar a fortement encouragé le changement dans la prise de conscience du risque de tempête que Vivian avait déjà initié. Les deux tempêtes ont touché de nombreuses personnes par la coupure de l'électricité et l'altération des paysages, mais cela seulement à court terme. Ce sont plutôt les expériences de gestion des catastrophes dans la forêt qui ont laissé des traces. Les *Freiburger Nachrichten* et *Le Temps* ont servi de plate-forme de débat, surtout jusqu'en 2005, et ont suscité un écho et une solidarité parmi les secteurs de la société qui n'étaient pas directement concernés. Le traitement des forêts endommagées par la tempête et les dégâts indirects qui en sont découlés ont fait l'objet de négociations entre les acteurs privés et publics, du rang national au niveau opérationnel local en passant par le palier cantonal. Cela a pris environ six ans. Le débat sur la stratégie de déblaiement a révélé les problèmes existants en matière de sylviculture et d'écologie forestière, que les acteurs ont pondérés différemment. Alors que le gouvernement fédéral a poursuivi sa politique d'austérité, l'État de Fribourg, en tant que canton riche en forêts, ainsi que les *Freiburger Nachrichten*, ont soutenu les propriétaires forestiers. De nombreux acteurs ont tiré les leçons de la gestion de la tempête et ont utilisé leurs connaissances nouvellement acquises pour promouvoir des développements visant à rationaliser la production de bois et favoriser une sylviculture plus naturelle. Avec le changement de la structure des forêts du Plateau central, Lothar et l'été chaud de 2003 ont laissé des traces durables dans le paysage. Dans les réflexions sur les évolutions climatiques, l'ouragan occupe une place de choix en tant qu'événement historique, auquel la communication environnementale des quotidiens contribue encore aujourd'hui. Cependant, la réévaluation de l'histoire des tempêtes de Fribourg, qui remonte à loin, reste un *desideratum*.

R. L.

Bibliographie :

BÄRTSCHI Hans, ZELTNER Stefan, RÄSS Marianne, GAUTSCHI Hans-Peter, *Lothar. Holzpreise und Holzvermarktung*, Berne, 2003.

BAUR Priska, BERNATH Katrin, HOLTHAUSEN Niels, ROSCHEWITZ Anna, *Lothar. Ökonomische Auswirkungen. Wald- und Gesamtwirtschaft*, Berne, 2003a.

BAUR Priska, BERNATH Katrin, HOLTHAUSEN Niels, ROSCHEWITZ Anna, *Lothar. Ökonomische Auswirkungen. Verteilung*, Berne, 2003b.

CONSEIL D'ÉTAT, «Rapport n° 178 [...] au Grand Conseil sur la réparation des dégâts et la prévention des dommages secondaires provoqués par l'ouragan Lothar de décembre 1999 dans les forêts du canton de Fribourg», dans *Bulletin officiel des séances du Grand Conseil du canton de Fribourg*, vol. 157, 2005, pp. 79-102, 182-185.

DOWNS Anthony, «Up and Down with Ecology – The “Issue-Attention Cycle”», dans *The Public Interest*, vol. 28, 1972, pp. 38-50.

EIDG. FORSCHUNGSANSTALT WSL, BUNDESAMT FÜR UMWELT, WALD UND LANDSCHAFT BUWAL (éds), *Lothar. Der Orkan 1999. Ereignisanalyse*, Birnensdorf, 2001.

MÜNCHENER RÜCK (éd.), *Winterstürme in Europa (II). Schadensanalyse 1999 – Schadenspotenziale*, Munich, 2001.

PFISTER, Christian, «“Die Katastrophenlücke” des 20. Jahrhunderts und der Verlust traditionellen Risikobewusstseins», dans *Gaia*, vol. 18, 2009, pp. 239-246.

RAETZ Philippe, *Erkenntnisse aus der Sturmschadenbewältigung. Synthese des Lothar-Grundlagenprogramms*, Berne, 2004.

SCHENK, Anita, *Lothar. Die Sicht der Interessegruppen*, Berne, 2003.

SCHIESSER Hans-Heinrich, PFISTER Christian, BADER Jürgen, «Winter Storms in Switzerland North of the Alps 1864/1865-1993/1994», dans *Theoretical and Applied Climatology*, vol. 58, 1997, pp. 1-19.

SERVICE DES FORÊTS ET DE LA NATURE (éd.), *Canton FR, Typographie: Volume de bois infesté et nombre de foyers 1989-2014*, Givisiez, 2014.

WILD-ECK Stephan, *Lothar. Wahrnehmung der Bevölkerung*, Berne, 2003.